

Sommaire

1. Échanges franco-japonais
2. Nos activités
3. Agenda
4. Cloche pour la mère
5. Publications
6. Point de vue : les formes brèves

1. Échanges franco-japonais

“ *La poétesse Mme Mayuzumi en séjour en France* ”

Message de Dominique Chipot :

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'année 2010/11 va être marquée par la présence de Madame Madoka Mayuzumi, maîtresse de haïku, qui restera en France une dizaine de mois, en tant qu'Ambassadrice de la culture japonaise (titre attribué par l'Agence nationale japonaise de la Culture).

Il me semble important qu'elle puisse rencontrer un maximum d'entre nous et parler du haïku aux quatre coins de la France.

Aussi, si vous avez la possibilité d'organiser une rencontre dans votre région, n'hésitez pas à me** contacter : promohaiku@orange.fr

Pensez à prévoir la présence d'une personne capable d'assurer la traduction.

Mme Madoka Mayuzumi est une haïjin célèbre au Japon, car elle a renouvelé le haïku notamment en traitant des sujets contemporains dans le cadre rigide de la structure traditionnelle. Elle est particulièrement appréciée de la jeune génération, et intervient souvent dans les émissions de haïku de la télévision japonaise NHK*.

Vous trouverez une modeste plaquette la concernant ici :

http://www.100pour100haiku.fr/ploc/ploc9-madoka_mayuzumi.pdf

J'espère que vous serez plusieurs à pouvoir initier une de ces rencontres.
Je reste à votre disposition pour répondre, dans un premier temps, à toutes vos questions.

* A propos de TV, voir à la rubrique agenda le documentaire sur le lotus qui sera diffusé sur Arte.

** Je lance cet appel mais il est possible, et même probable, qu'une personne me relaie par la suite pour l'organisation pratique des déplacements.

2. L'association pour la promotion du haïku

“ *Notre second concours du livre :*

Voir le règlement sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

Vous avez jusqu'au 30 novembre pour participer.

Les membres du jury seront : Chantal Peresan-Roudil, Damien Gabriels et Philippe Quinta.

Rappelons que le prix du premier concours a été attribué en 2009 à Gilles Brulet et Philippe Quinta pour *Un instant face à face* toujours disponible : <http://www.thebookedition.com/un-instant-face-a-face-de-brulet-gilles-et-quinta-philippe-p-17774.html>

“ *Ploc 1^{er} numéro trimestriel 2010*



Il est disponible !

Retrouvez les numéros 11, 12 et 13 (janvier à mars 2010) de notre revue regroupés en un seul volume.

132 pages N&B. Format A5. Reliure en dos carré-collé.

Prix 12€ + port.

Commande directe sur le site de thebookedition :

<http://www.thebookedition.com/ploc-la-revue-du-haiku-1-2010-ass-pour-la-promotion-du-haiku-p-35921.html>

“ *Ploc la revue du haiku n°14*

Elle vous parviendra d'ici fin avril. Surveillez vos messageries.

3. Agenda

➤ Jusqu'au 23 avril 2010 : *Exposition "Lumières de la nature"*

Balades photographiques au bois de Vincennes

Photographies de Pierre Ligou & Haïkus de Thierry Cazals
Salle des fêtes de la Mairie du 12ème arrondissement de Paris
130 avenue Daumesnil

➤ Du 22 au 25 avril 2010 : *Salon du livre de la Côte-Nord*

Message des éditions David

Du 22 au 25 avril 2010, les Éditions David profiteront de la tenue du Salon du livre de la Côte-Nord pour présenter les deux nouveaux recueils de la collection « Voix intérieures — Haïku », soit *À pieds joints dans les flaques*, de Suzanne Lamarre et *Fragments de ciel*, de Carmen Leblanc, deux auteures de la région.

Nord-Côtière de cœur et d'adoption, Carmen Leblanc s'intéresse à plusieurs genres littéraires, tout en cultivant une passion bien particulière pour le haïku. En 2007, elle recevait le premier prix de l'Association de promotion du haïku et de la Maison de thé Chajin de Paris pour un haïku sur le thème du thé. *Fragments de ciel* est son second recueil de haïkus.

C'est après avoir participé en 2008 au Camp Haïku, offert dans le cadre du Camp littéraire de Baie-Comeau, que Suzanne Lamarre, originaire de Sept-Îles, a eu la piqure pour cette forme de poésie. Si *À pieds joints dans les flaques* est le tout premier recueil de haïkus de l'auteure, certains de ses courts poèmes ont été publiés dans des recueils collectifs, des revues spécialisées, des médias électroniques et des sites Web.

Pendant toute la durée du Salon, le public aura l'occasion de rencontrer les deux auteures lors de séances de signatures qui auront lieu au stand de Prologue (# 66). Par ailleurs, le recueil de Suzanne Lamarre fera l'objet d'un lancement public, dans le cadre des activités « Hors les murs », à la Bibliothèque Louis-Ange-Santerre, le vendredi 23 avril, à 17 h. Tous les amis et amateurs sont bienvenus.

Le haïku fait son chemin et sa popularité est grandissante. Toute cette effervescence témoigne indéniablement du dynamisme de la communauté haïkiste francophone. Sous la direction de Francine Chicoine, la collection « Voix intérieures – Haïku », créée en 2003, regroupe aujourd'hui plus de cinquante titres. Avec cette collection, les Éditions David entendent encourager cette forme poétique à travers la francophonie canadienne.

➤ Le 1^{er} mai 2010 : *Récital d'Alain Kervern*

Dans le cadre de la semaine culturelle du 26 avril au 2 mai à Loc-Maria-Plouzané

Découverte du haïku lors d'un récital de M. Kervern, sur fond de harpe celtique
Le 1^{er} mai, à 17 h
Bibliothèque pour tous : Ti Lanvénez, 17 route de Pen ar Menez (02 98 48 48 58)

Source : www.ouest-france.fr

➤ **A partir du 4 mai 2010 : *Cours de haïku***

UNIQUEMENT en japonais

Les mardis de 17h à 18h30
4, 11, 18 et 25 mai/1^{er}, 8, 5 et 22 juin
40€ la série de 8 séances

Cours dispensés par Mme Madoka Mayuzumi.

Vous créerez vos propres poèmes et apprendrez à apprécier de célèbres haïkus sur les saisons. Les haïkus vous feront découvrir la beauté de la langue japonaise et la richesse de la culture de l'archipel.

Source : MCJP

➤ **Jusqu'au 15 mai 2010 : *Photo & haïku***

Dominique Chipot vous invite à lui envoyer des haïkus pour 3 photos extraites du photo-haïku francophone. Il publiera ses préférés sur le site.
Merci d'envoyer vos haïkus à partir de la page du site en cliquant sur le lien approprié.

Les baies de la baie de Patrick Fetu

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku295BaiesDEbaie.html

Etang givré de Martine Bourget

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku291etang-givre.html

Corde à linge de Marie Jeanne SAKHINIS-DE MEIS

http://pagesperso-orange.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/haiku_photos/photohaiku281CordeALinge.html

➤ **Jusqu'au 16 mai 2010 : *L'ombre des mots***

Voir *Plocj la lettre du haïku* n°33

➤ **Jusqu'au 20 mai 2010 : *Pour Plocj n°15***

Thème : l'océan, la mer.
3 haïkus, 3 senryûs maximum.
Haïbuns et articles. Thème libre.

Envoi à wow.walter@orange.fr

➤ **Le 21 mai 2010 : *Secrets de plantes***

Une collection documentaire dirigée par François-Xavier Vives,
réalisée par Jean-Luc Bouvret, Emmanuel Laborie et François-Xavier Vives.
Commentaire dit par Marie-Christine Barrault
Coproductioin : ARTE France, Le Miroir, CNRS Images,

Les plantes qui nous entourent, aussi sublimes soient-elles, composent un décor familier que nous regardons peu et que nous connaissons mal.
Secrets de Plantes nous invite à découvrir quatre plantes communes, ordinaires même, afin d'en révéler les qualités insoupçonnées.

Diffusion sur ARTE dans le cadre d'une programmation spéciale Biodiversité :

> vendredi 21 mai

à 16.55 : L'arabette, le mecano génétique

à 22.00 : Le lotus, de la spiritualité à l'hypertechnologie

> vendredi 28 mai

à 16.55 : L'if, aux frontières de la vie

à 22.00 : L'ortie, vers un jardin sauvage



Présentation du documentaire consacré au lotus :

Un jour d'été, à Remigawa au Japon. Un célèbre haïkiste (poète japonais) nous montre les eaux calmes et sombres partiellement recouvertes des plants de lotus retrouvés en 1951: ils ont 2000 ans et ils ont refleuré.

A Paris, dans son laboratoire de physique des fluides du CNRS, David Quéré ajuste son système de prise de vue à grande vitesse. Son installation permet la visualisation du trajet extrêmement ralenti des gouttes d'eau sur une surface analogue à la feuille de lotus. Nous découvrons trajectoires et rebonds élastiques des gouttelettes...

A l'Université de Bonn, en Allemagne, nous rencontrons un botaniste héritier des travaux de Barthlott et Neinhuis, les découvreurs du "lotus effect".

Ils furent les premiers à mettre en évidence les propriétés hydrophobes du lotus, mais aussi les premiers à imaginer les innombrables applications qui en découleraient. Fait marquant pour une discipline encore jeune et étonnante: la bionique.

Si les autres documentaires vous intéressent, voir ici :

http://www.arbreasouhais.com//Secret_plant/note.html

➤ **Jusqu'au 21 mai 2010 : Pour Plocj n°17**

Message de Francis Tugayé

Appel à contribution au « Projet kigo (printemps) »

Contacter directement Francis Tugayé : francis.tugaye@wanadoo.fr

Si vous voulez que votre message n'aille pas aux oubliettes (!), faites bien attention **au libellé** du champ « Sujet » (à la lettre et au signe près) :

- pour un article : **Projet kigo (articles) - Prénom & Nom**
- pour un haïbun : **Projet kigo (haïbun) - Prénom & Nom**
- pour vos haïkus ou senryûs : **Projet kigo (automne) - Prénom & Nom**

Nombre maximal de « vermisseaux » : 12 haïkus ou senryûs

Date limite d'envoi : 21 mai 2010

Thèmes du prochain numéro

Haïkus ou senryûs : les ambiances et les coutumes printanières

Sans que vous vous en sentiez obligé, nous apprécierions « *les kigos suggérés ou affinés* » :

- soit la saison est désignée mais le contexte place le kigo quelque part au sein de celle-ci
- soit la saison n'est pas précisée mais un mot ou une expression y renvoie.

Au besoin ajoutez une note liée au kigo lui-même et aux mœurs spécifiques de votre région.

Toutefois, pour choisir un kigo, seuls votre instinct et votre perception vous guident. C'est à vous de faire comme vous le sentez, comme les choses vous viennent.

Articles : vos propres perceptions de l'emploi du kigo hors Japon et/ou au Japon

En fait tout thème à votre convenance sera le bienvenu et, ce, quelque'en soient les saisons.

Dans les contrées hors Japon que serait susceptible d'apporter le kigo ?

- Soit un choix dicté par un affect avec le pays du Soleil Levant.
- Soit une pure intuition que l'on ne parvient pas à suffisamment sérier.
- Soit une adaptation à nos propres ressentis liés aux influences des saisons sur les êtres.

Là aussi, nous vous invitons à exprimer vos approches intuitives et/ou réfléchies.

➤ **Du 21 au 23 mai 2010 : WEEKEND HAÏKU CANADA 2010**
à MONTRÉAL

Message de Maxiane Berger

Le « Weekend Haiku Canada » 2010 aura lieu à Montréal sur le campus de l'université McGill, au cœur de la ville, en bordure du magnifique parc du Mont-Royal. Le thème de la rencontre est le *Haïku: Passé, Présent, Futur*

AVANT-PREMIÈRE

- « *Welcome Potluck* » préparé par les haïkistes de Montréal
- André Duhaime et Dorothy Howard célèbrons le 25^{ème} anniversaire de *l'Anthologie canadienne de haïku / Canadian Haiku Anthology*
- Moe Clark, artiste du spoken word and Poète-en-Résidence Leonard Cohen à l'école secondaire Westmount, introduit *Haiku Circle*, un de ses derniers films de l'Office national du film du Canada
- Atelier de Tanka avec Kozue Uzawa, éditrice de *Gusts: Contemporary Tanka (en anglais)*
- *Le Haïku Aujourd'hui: table ronde* modérée par Janick Belleau et George Swede (bilingue)
- Lectures par les haïkistes de la ville de Québec
- *Des livres! Des livres! Des livres!* Un lancement de livres collectif
- *A Haiku Juggling Act* (Jonglerie de haïkus) avec Marco Fraticelli et Angela Leuck
- Présentations//Ateliers par
Micheline Beaudry & Mike Montreuil, Terry Ann Carter, DeVar Dahl & LeRoy Gorman, Claire Dufresne, Barry George, Emiko Miyashita, Makoto Nakanishi, Jeanne Painchaud, Luce Pelletier & Rod Willmot, Bruce Ross, Guy Simser

La rencontre aura lieu au **McGill Institute for Learning in Retirement (MILR), 688 Sherbrooke Street West, 10th plancher.**

Bulletin d'inscription en fin de cette lettre.



Du 22 au 24 mai 2010 : Festival de Plouy Saint-Lucien

Info : <http://www.editions-liroli.net/>

Festival de la Micronouvelle et du Haïku 2010 "VoyageS"

Vendredi 21 mai, Cinéma Agnès Varda, Beauvais

**18h00 Projection du film POUCE de Roger Garnier
suivi d'un débat avec le réalisateur**

Samedi 22 mai, Beauvais

9h00-14h00 Sur la place du marché

Performance : écriture d'un chemin de haïkus

Distribution et lecture de haïkus avec l'Association Française de Haïku

Kukaï avec l'Association Française de Haïku

Repas champêtre

15h30-17h30 Au Nota Bene, Théâtre du Beauvaisis
Table ronde des écrivains sur le thème : [d]écrire le voyage
Jean Antonini représenté par Danielle
Mélanie Delloye
Isabelle Hoarau-Joly
Françoise Jaussaud
Olivier Larizza
suivi d'une dédicace

18h00 Salle Boris Vian, Beaux-Arts de Beauvais
Vernissage des photos de Didier Lemarchand
accompagnées des haïbuns des élèves du collège Claude Debussy

19h30 Restaurant Indien Kashmir

Dimanche 23 mai, Plouy Saint-Lucien, Beauvais

10h30 Ouverture du Salon du Livre
Editeurs de formes d'écriture courte et éditeurs de voyages
11h30 Lectures de micronouvelles et de haïbuns

13h00 Repas sur la place de Plouy Saint-Lucien

15h00-16h00 Remise des prix du concours l'iroli

16h00 Rencontres auteurs/lecteurs
18h00 Balade littéraire avec Marc Méret
19h00 Dîner convivial avec les habitants du hameau

Lundi 24 mai, Tréport

Balade ginkgo
départ de Beauvais : 9h12 / départ du Tréport: 16h48

Exposition de photos de voyage et de carnets de voyage.
Exposition du livre de micronouvelles et de haïbuns 2010.
Ateliers d'écriture dans la caravane de l'auteur-voyageur Hubert Grall.

➤ **Avant le 1er juin 2010 : *Pour la revue 575***
Voir *Plocj la lettre du haïku* n°30

➤ **Avant le 1er juin 2010 : *Pour Gong n°27***
Voir *Plocj la lettre du haïku* n°31

➤ **Jusqu'au 15 juin 2010 : *Pour Plocj n°16***

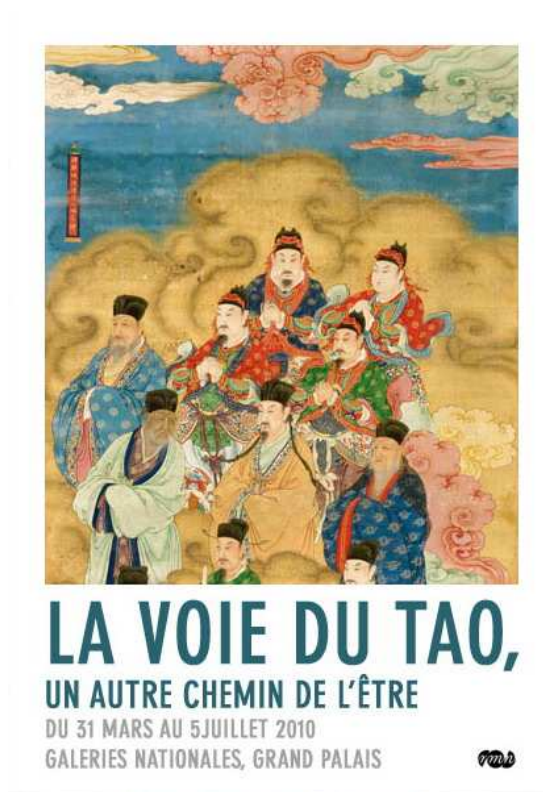
Thème : "Quand une saison rappelle une autre "
haïkus/senryu/haibun/textes/articles/critiques/etc
à envoyer à sam@samcannarozzi.com

➤ **Jusqu'au 30 juin 2010 : *CAPOLIVERI HAÏKU 2010***
Voir *Plocj la lettre du haïku* n° 33

➤ **Du 1^{er} au 4 juillet 2010 : 6^{ème} Camp Haïku de Baie-Comeau**

Voir *Ploc* ; la lettre du haïku n° 33

➤ **Jusqu'au 5 juillet 2010 : *La Voie du Tao,***
un autre chemin de l'être



Galeries nationales, Grand Palais, PARIS

Première exposition consacrée en Europe à l'exploration du taoïsme, elle familiarise le public occidental à un mode de pensée religieuse, philosophique et poétique qui lui est étranger, ainsi qu'à une autre façon de vivre.

Près de 250 œuvres, peintures, sculptures, bronzes, textiles... permettent de comprendre comment le taoïsme s'est exprimé à travers quelques grands thèmes fondateurs.

Tous les jours de 10 h 00 à 20 h 00, nocturne le mercredi jusqu'à 22 h 00. Fermé le mardi et le 1^{er} mai.

Dernier accès : 45 minutes avant la fermeture des Galeries, fermeture des salles à partir de 15 minutes avant la fermeture des Galeries.

L'exposition participe à la Nuit des musées le 15 mai 2010, entrée gratuite de 19h30 à 0h15, fermeture à 1h00

Visite virtuelle et infos sur le site de la Réunion des musées nationaux (rmn) :

<http://www.rmn.fr/francais/les-musees-et-leurs-expositions/galeries-nationales-grand-palais/expositions/la-voie-du-tao-un-autre-chemin-de>

➤ **Jusqu'au 31 août 2010 : *Concours Les Adex***

L'association LES ADEX organise un jeu-concours de poésie sur le thème "**Le silence**" ouvert à tous les poètes s'exprimant en langue française.

Toutes les formes poétiques sont admises.

Voir le règlement complet sur leur site : <http://www.lesadex.com/concours/conc2010.html>

➤ **Jusqu'au 30 septembre 2010 : Concours de Photo-haïku**
Voir *Ploc* ; la lettre du haïku n° 33

➤ **Du 6 au 10 octobre 2010 : Festival AFH2010**
Voir *Ploc* ; la lettre du haïku n°31

➤ **Jusqu'au 30 novembre 2010 : Concours du livre de haïku**
Règlement disponible sur le site de l'Association pour la promotion du haïku :
http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

➤ **Jusqu'au 31 décembre 2010 : Témoignez !**
Voir détail *Ploc* ; la lettre du haïku n°31

4. Cloche pour la mère

En complément de notre rubrique du mois dernier, voici un extrait de la conférence* de M. Hysayoshi Nagashima, fondateur de l'Ecole Internationale du Tanka, sur une anthologie de tankas écrits par des jeunes détenus.

1500 tankas venant de 35 établissements pour jeunes détenus ont été recueillis.

Une anthologie de 92 tankas a été publiée, en janvier 1959, à 2000 exemplaires distribués à tous les établissements pénitentiaires du Japon.

Le titre *Cloche pour la mère* a été choisi en référence au thème abordé par la plupart des détenus et à la cloche de la prison qui sonne matin et soir.

Si je voulais l'appeler
Je ne pourrais pas le faire;
Sur la vitre,
Brouillée par mon haleine
J'écris ce mot : ma Mère!

Prison de Fukuoka

Mon camarade de prison,
Son gros bras tatoué découvert,
Dans son sommeil
A balbutié :
Maman!

Maison de correction de Fukuoka

Faisant un tas
Des lettres de ma mère
Au chevet de mon lit,
Afin de voir en rêve
Mon pays natal; je m'endors.

Maison de correction pour jeunes gens de Morioka.

* Conférence du 13 février 1960 parue dans la Revue du Tanka International n° 26 de janvier 1960.

5. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot



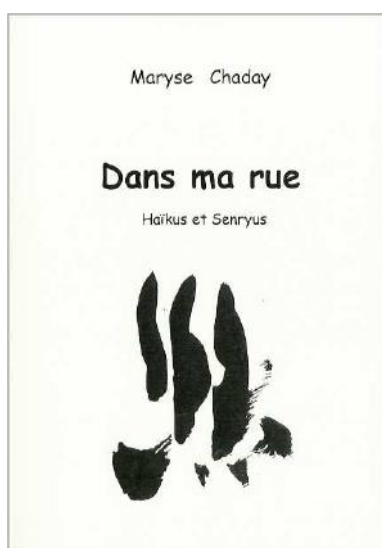
Dans ma rue

de Maryse Chaday

à compte d'auteur

Prix : 12.00 € port compris

rens. maryse.chaday@hotmail.fr



La simplicité du titre nous plonge de suite dans l'atmosphère : le banal.

Une promenade, au fil des saisons, dans ce lieu trop souvent ignoré et pourtant si riche de découvertes : sa rue.

*au fil des saisons
ma rue
à l'ombre, au soleil*

Une rue. Tout un monde. Pourtant Maryse y rencontre peu de monde. Un clochard, été comme hiver, une petite vieille, un boucher, un jardinier, des cyclistes. Sa rue semble peu animée malgré la présence d'une école. Les gens restent à l'intérieur ou ne font que passer, rapidement.

*ah! ces gens
qui passent
en baissant la tête*

L'occasion pour Maryse de s'arrêter plutôt sur le quotidien

*matin d'hiver
par-dessus les draps seconés
le chant des étourneaux*

et de partager des clichés (pas au sens péjoratif du terme) de son environnement naturel, si présent

*pie en plein ciel
sa brindille
trop longue, trop lourde*

Sa rue est riche de sons (un violoncelle, le chant du rouge-gorge, un pot de yaourt qui racle le sol,...) de couleurs (coquelicots, poirier, plumbagos,...) d'odeurs (néfliers, poubelles, moûts,...) ou de lumières (l'éclair du TGV, les traits de la pluie, les ombres,...)

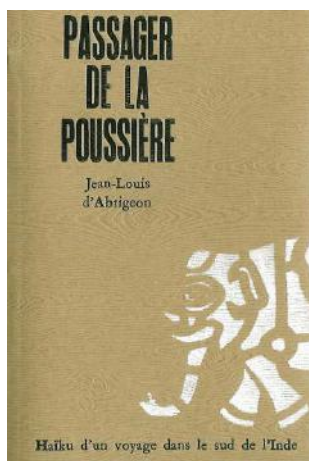
*guillerette
elle passe devant moi
mon ombre pressée*

Une rue que l'on découvre agréablement en allant de haïkus en senryûs.

*fin de promenade
derrière la coopérative
l'odeur âcre des moûts*

Un détail qui n'est pas sans importance. Il s'agit d'un ouvrage d'artiste : l'auteur a choisi un papier très épais, légèrement gaufré, pour mieux mettre en valeur ses encres abstraites.

❁ Passager de la poussière



de Jean-Louis d'Abrigeon

Éditeur : Cerf, Paris & Institut Ricci, Paris

Broché : 421 pages

ISBN : 9782204090605

Prix : 45.00 €

Continuons à voyager. Nous voici partis dans le sud de l'Inde. A l'inverse, le grouillement humain est là, omniprésent, dès la première page.

*carillons de klaxons
le chauffeur ouvre sa route
dans l'hiver indien*

Camion, attelage de buffles ou de zébus, scooter, deux roues, (beaucoup de cyclistes), taxi, chèvre, péniche, barque, triporteur, moto,... un monde en mouvement jusqu'à en avoir le vertige.

*coude sur le scooter
dans le virage il s'affaire
à son portable...*

Jean-Louis d'Abrigeon, lauréat du Haïku Mainichi Contest en 2005, nous livre ses instantanés. Des saynètes que l'œil exercé d'un photographe a su percevoir dans la fulgurance du moment.

*près de la rizière
sous l'arbre solitaire
les restes d'un humble dîner*

Un petit ouvrage agréable (belle idée que le pochoir en couverture), fabriqué par des amoureux du travail bien fait.

Signalons que l'éditeur a eu les honneurs de la télévision française. TF1 a diffusé, dans son 13/15, des petits reportages sur "Les Librairies de campagne" dont "L'Atelier du Hanneton" à Charpey.



Fragments de ciel de Carmen Leblanc

Message de l'éditeur : www.editionsdavid.com

En alternance et avec beaucoup de sensibilité, Carmen Leblanc nous fait voyager entre la réalité urbaine et les grands espaces.



Tout doucement, sur trois lignes, le haïku est entré dans mon univers pour devenir rapidement une obsession. Puis, peu à peu, l'obsession s'est estompée, laissant libre cours à la poésie. Ce minuscule poème réussit à souligner le quotidien, le vrai, le beau, le vivant, l'intense. Il arrive discrètement et s'installe à demeure.

jardin en friche
basilic et pissenlit
côte à côte

des fines herbes
dans la boîte à fleurs
espace vert

C'est ainsi qu'un haïku des villes vient s'accoler à un haïku des champs, chacun révélant à tour de rôle les nuances de ces deux réalités.



À pieds joints dans les flaques de Suzanne Lamarre

Message de l'éditeur : www.editionsdavid.com



Dans la poésie de Suzanne Lamarre, on entend le murmure des eaux, on voit le frisson des vagues, on sent l'air du large, des lacs et des rivières

Écrire un haïku, c'est comme sauter à pieds joints dans les flaques pour faire d'un petit rien, d'un moment de clarté, de silence ou de battement d'ailes, un instant de bonheur. C'est présenter, avec une étincelle de beauté qui le prolonge dans l'éternité, ce que les sens ont capté.

sauter
à pieds joints dans les flaques
éclats de rire



Haikouest, la lettre n°11

Un numéro qui repose principalement sur l'article de Roland Halbert : *le haïkiste casse-lunettes*. Un titre enchanteur (à mon oreille) qui invite à se questionner dès les premiers mots.

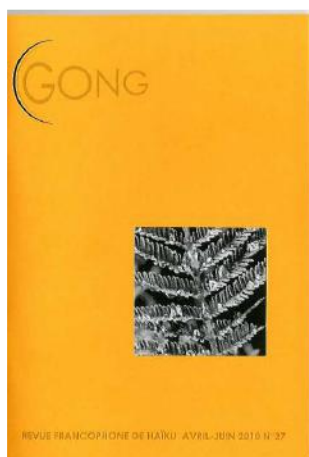
Les interrogations, Roland Halbert, en fin érudit, parvient à les soulever en s'appuyant sur 'le chant de la fleur'.

A l'aide d'exemples tirés des ouvrages *Les Fleurs et les saisons (proses poétiques)* de Gustave Roud (Editions La Dogana) et *Fleurs, frissons de couleurs (haïkus)* de Hyacinthe Vulliez (Editions de l'Astronome), Il veut 'remédier à cette sécheresse de cœur et d'esprit' qui engendre trop de haïkus, 'pois secs et désenchantés'.

Un article à lire, à réfléchir...



Gong n°27



Certains lecteurs m'ont reproché ma critique acerbe du n°26 de Gong (voir *Plocj la lettre du haïku* n°31). Je le reconnais, je n'ai pas été tendre*.

Il faut chercher l'origine de ma réaction dans le titre de la revue, en première page : *revue francophone de haïku*. Pourquoi cette revue s'appelle-t-elle encore ainsi ? Le comité de rédaction de Gong aurait du profiter du changement de maquette pour choisir un nouveau titre plus en adéquation avec le contenu. *Revue francophone de poésie brève*, par exemple, serait mieux, moins trompeur, plus honnête... (et je deviendrais moins critique).

Je n'arrive pas à comprendre comment certaines auteures, membres du comité de Gong, peuvent accepter de publier des exercices de styles qui n'ont de commun avec le haïku que la brièveté.

Une revue n'a-t-elle donc pas un devoir de pédagogie ?

Ce n° 26 de la revue publiait peu de haïkus et beaucoup de poésies brèves...

Dans ce n°27, les formes brèves sont encore à l'honneur.

Pour preuve, les écrits des ateliers de coach :

*aider par le cœur
écouter les émotions
moduler le temps*

Je ne doute pas que l'activité du coach ait eu des vertus thérapeutiques sur les participants. Mais le texte ci-dessus, comme bien d'autres publiés dans cet article, n'a rien d'un haïku.

** Pour faire amende honorable, je publie à la fin de cette lettre quelques courts points de vue sur la littérature brève.*



Gong commence par un édito d'hommages aux victimes du tremblement de terre d'Haïti.

Beaucoup de tercets emplis de réflexions ou de césures**. Mais j'ai été particulièrement touché par celui-ci d'Aline Elie :

*poussière blanche
seul linceul des corps
amassés à la pelle*

et celui de Marie-Soeurette Mathieu :

*L'odeur des mangues
mêlée au corossol
embaume les cadavres*

La force du haïku est là. Pas d'expression directe. Pas de pensée. Les auteures s'attachent aux faits et suggèrent ce qu'elles ressentent. Inutile de graver en toutes lettres les mots horreur ou désespoir (comme dans d'autres tercets de cette rubrique). Seule la magie des mots suffit à faire éprouver leurs sensations sans qu'elles aient besoin de les dire expressément.

*** En règle générale une et une seule césure dans un haïku. Employer deux césures peut créer une lecture hachurée, désagréable à entendre... et (comme souvent constaté en atelier) ne permet pas à l'auteur de prendre le recul nécessaire pour se pencher sur les sensations qu'il a ressenties.*



Gong continue de nous présenter des poètes européens.

Après l'espagnole Herme G. Donis, voici le néerlandais Van der Molen. Poèmes brefs se mêlent aux haïkus mais en moindre proportion que dans le n° précédent.

Voici quelques extraits. Au lecteur de deviner s'il s'agit de haïkus ou

d'autres formes brèves...

*Tous les mots que
j'avale font un cri
de mon corps*

*Changer
le sens des mots
en les disant*

*Un oiseau se pose
sans tour de contrôle.
Chute de neige persistante.*

*à la tombée de la nuit –
peu à peu la neige dépose
ses décorations.*



De la moisson des textes des membres de l'association, j'extrais les trois suivants que j'ai appréciés.

*Apprendre à lire –
les enseignes lumineuses
clignotent dans le soir*

Danyel Borner

*Grand froid
Les mots s'envolent
En fumée*

Jean Deronzier

*sa poupée
elle la gronde
avec mes mots*

Vincent Hoaran



Haïku

de Herman Van Rompuy

Editeur: Poezie centrum

ISBN: 9789056553845

Broché : 128 pages

Le président permanent de l'Union européenne, le Belge Herman Van Rompuy, a présenté son premier recueil de haïkus (dont certains datent de 2004) dans les salons de la chambre belge des députés, devant l'ambassadeur du Japon auprès de l'UE, Nobutake Odano, et les journalistes.



« Tous écrits en néerlandais - sa langue natale - ils sont traduits avec beaucoup de finesse en français, anglais, allemand et... latin, respectant autant que possible l'un des sévères codes du haïku : écrire trois vers de respectivement cinq, sept, cinq syllabes. » (source : www.lavoixdunord.fr)

Voici quelques extraits de presse :

« *La concision du haïku m'offre l'opportunité d'en revenir à l'essentiel de la parole en disant bien des choses en si peu d'espace et dans un langage non sophistiqué* ». (source : www.myboox.fr)

« *'Notre temps a besoin de simplicité'*, dit-il, pour expliquer la vogue du haïku. » (source : www.lemonde.fr)

« Il a indiqué que, s'il raffole de ce genre japonais, c'est parce qu'en politique *'un poète haïku ne peut être ni extravagant, ni fortement vaniteux, ni extrémiste'*. » (source : www.lemonde.fr)

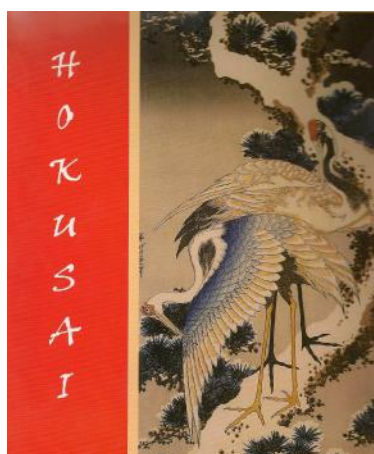
Commande auprès de l'éditeur :

http://www.poeziecentrum.be/uitgeverij/eigenuitgaven2010/vanrompuy_haiku/rompuy_haiku.htm



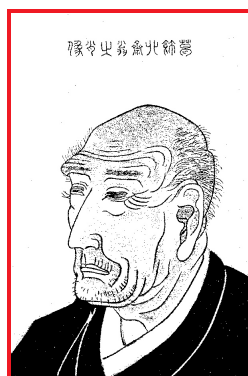
HOKUSAI : L'ART SANS FIN

Recension publiée conjointement dans la Lettre de Haïkouest « En un éclair » n° 12 (avril 2010) et dans Ploc; la lettre du haïku n°34



Au seul nom de Hokusai (prononcer *Hok'sai*, avec un “h” aspiré), se lève en crescendo dans notre mémoire visuelle et auditive sa célèbre estampe intitulée *La Vague* qui fascinait tant Debussy (elle orne sa partition de *La Mer*). Mais gardons-nous de limiter le maître japonais à cette unique image, si puissante soit-elle, car son œuvre est immense et complexe. Le beau livre *Hokusai*, aux éditions Parkstone, est une adaptation de la monographie d'Edmond de Goncourt, parue en 1896 – édition définitive – et qui révéla le peintre au public français. La page de titre nous prévient : « D'après Edmond de Goncourt. » Si l'on peut regretter que l'ouvrage écarte l'ancienne préface du romancier pour la remplacer par la postface – sérieusement amputée – du japonisant Léon Hennique, en revanche, il a le mérite d'agrémenter l'album de somptueuses illustrations en couleur qui nous invitent à réapprécier cet artiste de premier plan.

L'homme est insaisissable. Katsushika Hokusai (1760-1849) fait figure d'artiste complet : graveur, peintre, calligraphe, romancier, poète... C'est un caractère indépendant et volcanique (il est capable de snober l'envoyé du prince !). Sa vie – mouvementée – déborde tout cadre : création permanente, déménagements incessants (93 au total ! jamais plus de 2 mois au même endroit !), exil loin de la capitale, misère noire (ce n'est pas un hasard s'il a illustré *La Route de la richesse et de la pauvreté*). Succès populaire et auprès de ses pairs, mais dédain des milieux académiques qui ont beaucoup de peine à suivre un pareil bolide : ils sont dépassés par ses « manières » successives et lui reprochent sa peinture « vulgaire ». Toujours la même histoire ? Oui, c'est toujours « la même injustice pour tout talent indépendant », comme le constate Goncourt. Endetté, Hokusai ne vend ni assez ni assez cher (quelques Hollandais avisés lui achètent des œuvres). Il change de pseudonyme, non pas comme de chemise (il se plaint de n'avoir qu'un seul habit en hiver !), mais comme de style. Pas moins de 56 signatures différentes. Instabilité ? Pas du tout. À chaque fois, un nouveau nom vient signaler une étape de son évolution artistique et humaine. Aujourd'hui, il s'appelle : « Le paysan de Katsushika » (en hommage à son quartier – campagnard – d'origine, dans la ville d'Edo, l'actuelle Tôkyô). Demain, il s'appellera *Mugura* « Buisson ». Plus tard, il signe *Gakyôrôjin* « Le vieillard fou de peinture », ou *Raishin* « Tonnerre » (car, un jour, un coup de tonnerre l'a renversé, mais n'est-ce pas une façon d'indiquer qu'il incarne l'éclair en personne ?). Il se fait aussi appeler « Le prêtre mendiant » ou encore « Coup d'œil » (en effet, quel exceptionnel coup d'œil !). Vers la fin sa vie, le voilà devenu *Manji* « Dix mille » (qui s'écrit avec ce caractère ayant la forme d'un svastika inversé 卐 et symbolisant « la grande bonne fortune »). Entre-temps (à partir du Nouvel An 1799), il prend le nom d'artiste sous lequel, désormais, le monde entier va le connaître : *Hokusai* « Atelier du nord », sans doute par dévotion à la divinité de l'étoile Polaire. Mais un autre maître de l'Orient extrême, le peintre moderne Zao Wou-Ki – français d'origine chinoise – vient nous éclairer sur ce choix quand, en fin connaisseur, il affirme que la lumière du nord est celle qui se révèle la plus favorable à la meilleure peinture.



Portrait de Hokusai par sa fille O-Ei,
extrait de Hokusai, édition 1896.

Le talent de Hokusai est prodigieux et son œuvre monumentale (30 000 pièces !). Goncourt, fervent collectionneur (dès 1854, les frères acquièrent des estampes japonaises), note : « Voici le peintre universel qui, avec le dessin le plus vivant a reproduit l'homme, la femme, l'oiseau, le poisson, l'arbre, la fleur, le brin d'herbe. » Hokusai dessine, peint, trace (c'est le même mot en japonais : on “écrit” un paysage). Il dessine avec l'ongle ; il peint avec la main gauche, avec le pied ; il trace à l'endroit, à l'envers, de bas en haut (ce qui est le mouvement contraire au trait japonais). Ne voyons là ni vaine virtuosité ni jonglerie de foire : il avance, il approfondit, il

dégage. Portraits de comédiens ou de courtisanes. Il lit tout, regarde tout. Rivières et montagnes (son travail, dit-il, « n'est qu'un caillou à côté d'une montagne ») comme ses fulgurantes *Trente-six vues du mont Fuji*. Il change. Fleurs (dont il peint le parfum !) et animaux (chaque jour, Hokusai s'impose de dessiner un lion imaginaire « en espérant une journée paisible » et il veut que ses bêtes aient « l'air de se sauver du papier »). Il change encore, il s'entête, il persévère. Il se métamorphose : esprits et fantômes si présents dans ses œuvres. Il écrit des romans sous un nom et les illustre sous un autre nom. L'affiche d'enseigne, c'est lui. La peinture sur rouleaux ou sur paravents ? c'est lui aussi. Les audacieuses scènes érotiques, dites « images de printemps » (*shunga*), c'est toujours lui. Les 15 volumes de la *Manga* (« esquisses sur le vif » et ancêtres lointains de la B.D. japonaise) ? il en est l'un des pionniers. L'estampe ou les « images du monde flottant » (*ukiyo-e*) ? il les porte à leur plus haut point de perfection. À l'école des gravures hollandaises, il adopte sa fameuse perspective « surbaissée » et développe un jeu subtil de l'espace inspiré et du vide surgissant. Son pinceau va de la touche la plus minutieuse (deux moineaux sur un grain de riz) jusqu'à l'énorme brosse faite d'une botte de foin (pour peindre une divinité de 240 m² !). Il invente l'éclat de *l'impression* avant les impressionnistes (à preuve, cette remarque de Goncourt : « Des roses, des gris, des jaunes, qui sont comme l'aube de ces couleurs... ») et même le *dripping* avant Jackson Pollock, comme le laisse à penser cette anecdote de choix : invité à peindre devant le prince, Hokusai exécute sur une bande de papier une longue traînée de bleu, puis il prend un coq, lui trempe les pattes dans un pot de couleur rouge et fait courir le volatile sur le bleu (de Prusse !). Titre de l'œuvre ? *Feuilles d'automne sur la rivière Tatsuta*. Au XIX^e siècle, à la faveur des Expositions universelles de Londres (1862), puis de Paris (1867) et parallèlement aux travaux de quelques japonisants, des peintres comme Bracquemond (le premier !), Degas, Monet (qui, aux Pays-Bas, vit des estampes utilisées comme papier d'emballage !), Toulouse-Lautrec, Van Gogh percevront la singularité stimulante de son génie. Leur peinture et toute la peinture occidentale en seront profondément bouleversées. Proust (mais, comme ironisait Paulhan, il est vrai qu'il faut attendre d'avoir la typhoïde pour prendre le temps de le lire) saura poser la juste question :

*Quel besoin avons-nous de la luisante Asie,
Des monts de verre bleu qu'Hokusai dessinait ? (sic)*

Réponse : le plus intense, le plus vital besoin, si nous voulons que se lève, enfin, l'aube tonique des couleurs.

Comment ne pas s'attarder sur le rapport de Hokusai à la poésie ? Goncourt relève, à juste titre, le « tempérament poétique » du peintre. S'il écrit des haïkaïs, il semble plus à l'aise dans le senryû où sa verve caustique, sa pointe ironique peuvent aisément faire mouche :

*Qui c'est qu'a pété ?
– c'est peut-être bien
un petit fantôme. (Trad. R.H.)*

Toujours insolent, inventif et drôle, Hokusai se fait faire un sceau portant ces mots : « Poils de tortue, pattes de serpent. » Il accompagne par l'image des recueils de kyôkas (« vers fous ») et les plus célèbres anthologies classiques de poésie comme les *Cent poèmes de cent poètes*, les *Poèmes des Tang*, *Miroir des poèmes et des poètes*... Hokusai aborde Bashô par ses brèves *Notes d'un voyage à Sarashina* (haibun : prose et haïkaïs), entre autres, et dans le *Classique de la piété filiale*, il dessine le poète en chemin, canne à la main, sandales de paille aux pieds, large chapeau de jonc dans le dos – concentré sur son haïkaï (à droite) :



Le poète Bashō sur le sentier vers le Pont-Suspendu, 1835 (British Museum)
Cliché de Renaud Queffelec. Avec son aimable autorisation.

Le Pont-Suspendu !

la vie tient à cette liane

de la vigne vierge. (Trad. R.H.)

Le haïkaï comme passerelle de vie... sur la Route aux 48 tournants... Hokusai partage avec Bashō une évolution artistique assez semblable et leur credo esthétique a plus d'un point commun. Par exemple, l'intérêt pour les *Cinquante-trois relais du Tôkaidô* (la Route de la Mer de l'est, « école » du paysage intérieur, puisque Hokusai n'a jamais fait le voyage) que le peintre met magistralement en « correspondances » visuelles et dont Bashō a pu écrire : « Qui ignore tout de la Route de la Mer de l'est peut difficilement apprécier notre art. » Nous voilà prévenus. Et tandis que Bashō avoue ne pas avoir trouvé sa « nouvelle manière » avant l'âge de 43 ans (faut-il rappeler que le poète disparaît à 50 ans ?), le « vieillard fou », Hokusai, à 75 ans, déclare (en pastichant Confucius dans ses *Entretiens*) : « Dès l'âge de 8 ans, j'ai commencé à dessiner toutes sortes de choses. À 50 ans, j'avais déjà beaucoup dessiné, mais rien de ce que j'ai fait avant la soixantième année ne mérite qu'on en parle. C'est à 73 ans que j'ai commencé à comprendre la véritable forme des animaux, des insectes et des poissons ainsi que la nature des plantes et des arbres. C'est pourquoi à 86 ans, j'aurai fait de plus en plus de progrès et, à 90 ans, j'aurai pénétré plus avant dans l'essence de l'art. À 100 ans, chaque trait et chaque point de mon pinceau seront vivants. » Apprécions dans le détail cette vertigineuse échelle chiffrée : 8, 50, 60, 73, 86, 90, 100... Ne croyons pas que ce soit là quelque numéro de loto artistique. La leçon est magistrale : elle indique, à travers toute une vie, l'évolution dynamique du pinceau – du point au trait sans repentir – infiniment animé. Il y a fort à craindre qu'un haïkiste qui ne saisit pas en profondeur ces lignes passera aussi à côté des paroles de Bashō dénonçant le *haïkaï-trompette* : « Se donner des airs de grand connaisseur, rompre avec la tradition et, tout fier, ne pas faire comme tout le monde, se répandre en vains discours, est proprement odieux. » À l'inverse, le poète recommande de se mettre, en toute modestie, « à l'affût des choses », de « chercher et creuser sans relâche ». C'est tout Hokusai, préoccupé de ne « jamais briser l'harmonie » en apprenant les formes « de toutes choses qui sont sous le soleil ». Au Japon, pour parler de cette patiente expérience, on dit « traîner sa canne ». Nous, toujours si pressés sur le chemin de l'art et aveuglés face à son essence, nous devrions en prendre de la graine... Comme nous y engage un maître chinois : « Montez un étage de plus. »

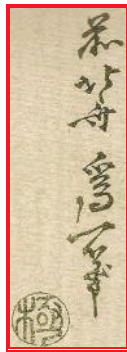
Un étage de plus et nous voici face à cette stupéfiante merveille : dans son *Traité des couleurs*, Hokusai nous entretient d'un ton pictural que les peintres se gardent bien de divulguer. Ce ton est destiné à rendre « l'incarnat de la vie » et porte un nom proprement inouï : « le ton du sourire ». Il va de soi que le haïkiste recherche, lui aussi, en le transposant verbalement, ce ton du sourire capable de capter le juste timbre de la vie intacte. Lorsque Hokusai quitte ce « monde flottant », à l'âge canonique de 89 ans, il lâche ces mots : « Si le Ciel m'accordait encore cinq ans de vie, je pourrais devenir un grand peintre... » Humilité d'artiste vrai qui sait peindre la mer, au-delà de tout réalisme, avec des vagues violettes. Son ultime poème (remarquons qu'il semble bien récrire le dernier haïkaï de Bashō – trad. R.H. – :

*Malade en voyage –
mon rêve va errant sur
la lande flétrie)*

ouvre une voie aussi exaltante que déroutante :

*Ah ! la liberté, la belle liberté,
quand on erre aux champs d'été,
l'âme dégagée du corps.*

La belle liberté, vous connaissez ? Un chantier infini de dispersion d'énergies et d'embellies sublimées. Rilke n'écrit-il pas à propos de l'œuvre de Hokusai qu'elle surgit « consumant dans l'instant toute image » (comme le fait le haïku) ? Van Gogh, qui se dit « Japonais-Français », s'en inspire en remarquant chez Hokusai « le brin d'herbe » (comme dans le haïku) ; et note l'« extrême netteté ! » (comme dans le haïku) ; et envie « le trait rapide » (comme dans le haïku) ; et souligne : « L'art japonais n'a pas de fin. » Peinture et poésie, sur le ton du sourire, traînent leur canne dans cette aventure électrique et sans fin...



Une des signatures de Hokusai

Roland Halbert

6. Point de vue

Les formes brèves

L'aphorisme transmet un savoir.

La pensée est une réflexion de l'auteur

La maxime énonce une règle de vie ou de morale

La sentence énonce une vérité d'ordre général ou moral

L'épigramme est une moquerie

Les poèmes laconiques* reflètent les mouvements de l'âme de l'auteur ou des choses.

Le haïku n'exprime pas d'idée ou de réflexion. Il dit les choses. L'auteur suggère les émotions, les sensations ressenties dans la fugacité de l'instant.

** j'emploie ce terme afin de différencier les poèmes de la taille d'un haïku des autres poèmes brefs comme par exemple, le quatrain ou le limerick.*

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku@orange.fr).

Ploc j la lettre du haïku, diffusée à plus de 1050 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.

En 2010, *Ploc j la lettre du haïku* paraîtra entre le 15 et le 25 du mois. Pour une publication le mois même, il faut nous adresser vos infos avant le 10.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

 Avant d'imprimer, pensez à l'environnement

Dépôt légal Avril 2010
ISSN 2101-8103

« Weekend Haiku Canada » 2010

Inscriptions

INSCRIPTION: \$25 payable à “Haiku Canada” avant le 1^{er} Mai 2010 et \$30 après le 1er Mai.

BANQUET: Samedi, 22 Mai, 2010.

\$25 payable à “Haiku Canada”

Inscription avant 1 ^{er} mai (\$25)	
Inscription après 1 ^{er} mai (\$30)	
Banquet (\$25)	
TOTAL	\$

*** S.V.P. ÉCRIRE LISIBLEMENT ***

M./Mme : _____
Nom prénom

Adresse: _____
rue

_____ ville province code postale

Téléphone: _____ courriel: _____

Envoyer votre chèque ou mandat payable à
“Haiku Canada” avec ce formulaire:

Maxianne Berger
417 St.-Joseph Ouest, #4
Outremont, QC H2V 2P3

(S.V.P. Pas d’argent comptant.)